

Lettre 1915-09-26

Le (Dimanche) 26 Septembre 1915

Cher Père,

J'ai reçu hier soir ta lettre et le mot avec l'Officiel. D'ailleurs, je te l'ai déjà dit à la fin de ma carte d'hier.

Depuis hier soir, un peu plus de calme. Nous tirons moins.

Je n'ai pas grand-chose à te raconter. En ce moment, j'entends arriver l'avion qui doit contrôler mon tir. Les obus boches le devancent, paraît-il, déjà d'un kilomètre !

Les journées de tranchées sont à peu près terminées. On ne peut guère plus s'y tenir pour observer.

Je ne sais pas si je vais être maintenu au 9^{ème} mais je le crois.

Je ne désespère pas d'avoir une courte permission dans qq temps, sous le titre de perm d'équipement. Toutefois, cet espoir est purement gratuit. Aussi ne le croyez pas comme une probabilité.

Nous avons eu hier encore, un commencement de chagrin qui s'est terminé en bal masqué. Mais nos masques ne protègent pas suffisamment.

Je ne sais pas si j'ai pensé à te demander un stylo à 0,65 F. En ce moment, il me rendrait qq service.

J'arrête, ... une contre-attaque boche commence.

...

Quelques bonnes salves de 75 et tout est rentré dans l'ordre.

Je ne vois plus rien à te raconter pour l'instant.

Tu me diras si tu as reçu mes nouvelles journalières.

Je t'embrasse affectueusement ainsi qu'Hélène, Grand-mère, Oncle, Tante, Alice.

Pierre Iooss